

Bordure granit Poignée de porte Riv Bloc Poignée de porte Aerodyn Poignée de porte polyamide Lavabo collectif Cadreur Projecteur RVB Hotte Spot sur rail Rayonnage à Paires de tra Carreau de Listel Évier ino Évier ing

O 9 しなけぬり

objectif principal la professionnalisation de la filière, il n'en demeure pas moins un projet laboratoire qui interroge les modèles économiques, postures politiques, vecteurs esthétiques et symboliques du réemploi. C'est dans cette dynamique que nous lançons *Puisque "tout est foin"*, un projet d'installation architecturale questionnant notre rapport aux ressources et aux motifs de leur obsolescence.

_A EDITO

Du salon à la "foire-expo" et du musée à l'open space, l'usage de la moquette décrit une trajectoire exponentielle. Déjà largement répandue et diversifiée dans ses applications, c'est au format d'une dalle carrée (50x50cm) que se rencontre majoritairement cet élément. Incarnation de l'univers tertiaire, comme le sont les modules de faux plafond et la machine à café, la moquette accomplit son rôle thermique en réduisant l'effet de "paroi froide". Elle contribue également à la qualité acoustique des lieux par l'absorption des bruits aériens et solidiens. Ces deux principales fonctions techniques sont assurées avec toute la praticité et la souplesse qui appartiennent aux systèmes modulaires. À celles-ci s'ajoute un vecteur esthétique, qui se traduit par une large palette de couleurs et de motifs. Ce volet est essentiel à la compréhension des enjeux embarqués par le gisement. L'éventail des options décoratives, couplée à la nature réversible des matériaux de construction appartenant au second œuvre (ou "œuvre léger" qui n'affecte ni la solidité, ni la stabilité d'un édifice), charge cet ouvrage d'un rôle symbolique. Par son renouvellement fréquent, cet élément est l'artisan du "coup de propre" et accompagne, voire incarne : un changement de propriétaire, le dynamisme d'une nouvelle direction, ou l'image de marque "rafraîchie" d'une entreprise. Pourtant particulièrement résistant, de facture industrielle et aisément

interchangeable, cet élément n'a pas l'occasion de s'inscrire dans le temps et de prouver ainsi son aptitude à lutter contre l'usure. Son obsolescence est davantage esthétique que normative ou technique. La fréquence de remplacement des moquettes en dalles (5 à 7 ans) n'est donc pas liée à leur dégradation matérielle. Elle est plutôt le fruit d'effets de mode, qui incitent au renouvellement selon des cycles de plus en plus courts. Ce phénomène est l'indice d'un basculement progressif du bâtiment, ressource pourtant immobilière, vers une logique spéculative faite de mouvements et d'objets soudainement périssables. Paradoxe d'autant plus criant qu'une dalle finit d'émettre dans l'air les particules polluantes issues de sa fabrication dans ce même délai de remplacement. Se bonifiant ainsi sur le plan sanitaire, la moquette pourtant assainie, ne peut échapper à son destin : sa substitution par un équivalent neuf, véhicule symbolique de nouveauté.

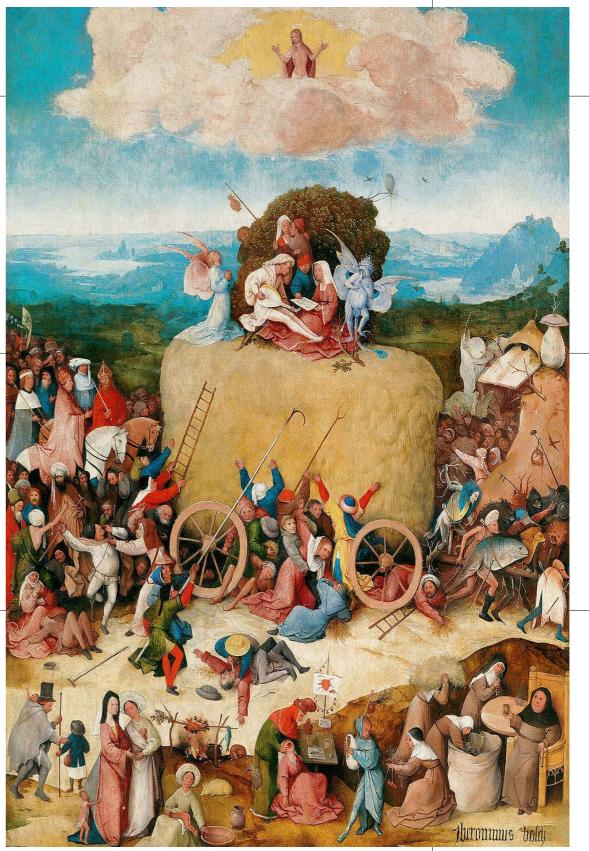
Dépourvu de valeur d'ancienneté (l'antiquité architecturale) ou d'exception (l'objet de design signé), il devient déchet subitement. Il apparaît alors comme un "consommable", à l'échelle de la vie d'un édifice. La bascule soudaine de déchet, trouve ses fondements dans une économie et un système de valeur qui se prémunissent de l'usure par le renouvellement et non l'entretien ou la réparation. L'immédiateté du renversement qui change la ressource en rebut et précipite un objet de convoitise en motif de désintérêt, pose la question du modèle de production des biens matériels et des comportements qu'ils cristallisent. Comme dans Le chariot de foin (peinture en triptyque exécutée par Jérôme Bosch, 1501-1502), allégorie de la vanité des

50

biens terrestres issu du folklore populaire flamand, l'accès aux ressources façonnent nos rapports humains et la relation entretenue avec le vivant et la matière. L'œuvre du peintre a des allures de danse macabre et présente, de manière exacerbée, les travers dont l'humanité fait preuve au contact du foin, monnaie d'échange et source d'envie. Qu'il s'agisse de foin ou de moquette, l'observation d'une société humaine par le prisme de la ressource (sa nature, sa gestion, son commerce), nous renseigne sur la hiérarchie des valeurs qui la régissent.

- Dans un contexte de production capitaliste et spéculatif, les comportements humains vis-à-vis d'une ressource peuvent paraître irrationnels. Tout élément connaît ainsi des fluctuations de sa valeur, parfois brutales, au cours de son cycle de vie. Tantôt convoité puis déprécié, un objet peut "être foin" puis rebut, sans que son propre état n'en justifient sa destitution. Questionner l'origine de ces variations propose de réfléchir au système moral qui les a engendrées. Ainsi, le spectre des valeurs qui déterminent l'usage et le sort d'un matériau nous renseigne sur les contours de son mode de production et sur la silhouette du paradigme dans lequel il s'inscrit. Dans un monde où il coûte plus cher de prendre soin que de remplacer, tout artefact générique qui ne serait pas protégé par une facture singulière fera difficilement preuve de longévité.
- C'est ainsi que la notion d'esthétique rencontre celle de durabilité. L'une est fonction de l'autre et ce rapport de sujétion s'exerce dans les deux sens. La charge esthétique d'un ouvrage force son entretien et sa préservation, actionnant un ressort affectif et sentimental. Inversement, l'action du temps (patine et romantisme de l'altération) et les efforts réalisés pour maintenir en usage un élément (kintsugi et autres pratiques de réparation/restauration) véhiculent une forme de beauté. L'une et l'autre de ces notions se rencontrent sur le terrain de l'usure et des systèmes de résistance, luttes et astuces qu'on y oppose. Dans cette dynamique, le réemploi est la cheville ouvrière d'une nouvelle esthétique qui fonde son caractère sur l'acceptation de la trace, la reconnaissance de l'usure et le développement de processus visant à entretenir ou transposer en cascade l'usage d'un matériau. L'image de la cascade renvoie à la déclinaison progressive, pour un même élément, de son utilisation. Cette pratique s'échelonne tout au long de son cycle de vie, afin d'amortir son bilan environnemental à chaque opportunité de requalification.
- Àtravers ce prisme, la moquette peut échapper à sa condition d'élément générique, avatar du monde tertiaire et fusible des rénovations, condamnant systématiquement le gisement au statut de déchet. L'étape du retravail, indispensable à toute opération de réemploi, peut être appréhendée comme une action qualitative apportant de la valeur au produit. Allant au-delà d'un simple nettoyage, le retravail devient une forme d'investissement qui renchérit la faible valeur marchande d'un objet déprécié. Cet apport est d'autant plus légitime quand l'élément en question subit un phénomène de déclassement lié à sa charge symbolique et non à ses caractéristiques techniques. Une fois fait le pari de l'esthétique comme vecteur de longévité, la filière réemploi peut s'appuyer sur une forme d'artisanat, qui convoque un éventail de pratiques allant du low-tech au high-tech. Celles-ci peuvent ainsi opérer un changement de vocabulaire (du générique au particulier), une mutation de registre (du tertiaire au domestique) et un renversement des valeurs (de rebut à ressource).
- Si le foin incarne et essentialise l'idée de ressource matérielle, son image objective également le potentiel spéculatif qu'il contient et les passions qu'il déchaîne par son exploitation, son morcellement et son échange. Dans un monde qui admet difficilement la finitude de ses ressources, les modèles extractivistes et néolibéraux perdurent. Alors que tout système de pensée finit par se traduire sur le plan organisationnel et matériel, c'est ici la limite matérielle, elle-même, qui dicte un nouveau réseau de

contraintes et encourage l'apparition de philosophies alternatives. L'épuisement des gisements naturels engage à voir de la ressource dans l'excédent, le résidu, le déjà-là. Ces considérations invitent à penser autrement notre en interrogeant collectivement les fondements économiques, techniques et moraux qui organisent et décrètent la désuétude comme la "tout est foin".



Jérôme Bosch, Le Chariot de foin,1501



















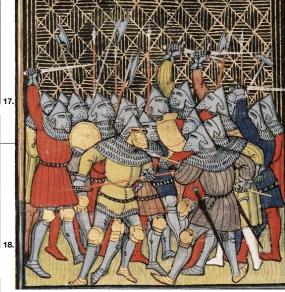
- Wallis, Gilbert and Partners, detail du Hoover Building, Londres, 1933.
 Carrelage en grès cérame, Milan
 Nathalie Du Pasquier, collection de carreaux pour Mutina, 2020.
 Sol en patchwork de marbre et de granit, Milan.

- Plaques de marqueterie de pierre représentant des animaux, XIXe siècle.
 Carrelage en damier de marbre.
 Carrelage en grès cérame porphyré
- moucheté.
- Sol de granit et de marbre, Villa Necchi de Piero Portaluppi, Milan.
 Aperçu d'un sol primitif flamand
 Cy Twombly, *untitled*, 1964.
 Josef Hoffmann, *Eagle*, textile en soie,

- 20. Sol de petits carreaux de céramique. 21. Planche du Codex Manesse, 1310 1340. 22. Leonard Freed, détail de

 - Police Work, 1975













- 11. Josef Hoffmann, Eagle, textile en soie, 1910-1912.
 12. Emile Gilioli, Nocturne, mosaïque du hall de l'immeuble Le Périscope, 1965.
 13. Eustache Le Sueur, détail de Saint-Bruno en prière, 1645 1648.
 14. Eustache Le Sueur, détail de Saint-Bruno examinant les plans des Thermes de Dioclétien, 1645 1648.
 15. Rogier van der Weyden, Triptyque de l'Annonciation, aperçu d'un sol primitif flamand, 1434.
 16. Détail de l'église Ognissanti à Florence.
 17. Sol en terrazzo, Milan.
 18. Opus-incertum de marbre.
 19. Illustration Chroniques de France ou de Saint Denis ,1380-1400.
 20. Sol de petits carreaux de céramique.











LE PARPAING PUISQUE «TOUT EST FOIN» NUMÉRO 2





Dessin préparatoire 1 Puisque «tout est foin»

Dessin préparatoire 2 Puisque «tout est foin»

REVUE AUTOMNE 2024

		A C	COMMANDE	
		PPG23/MAR_001	60 luminaires de type plafonnier long	de marque ZUMTOBEL, modèle RTX 2C
		PPG23/JAN_003	6 patères virgule sur rosace ronde, fi Continental	nition chrome de marque ODF, gamme
		PPG23/MAR_016	1 vidoir en céramique émaillée de co	uleur blanche et de marque PORCHER
		PPG23/JAN_065	1 panneau de cloison HPL de type Trotique, fourni avec la visserie et les piè pâle	espa monté sur pieds réglables en plas- èces d'assemblage, de couleur jaune
07		PPG23/JAN_084		spa avec poignée et verrou, de couleur
50				
	(U			
				13

В

RÉEMPLOI ET CONTRAINTES ASSURANTIELLES

Afin de rassurer et d'encourager les structures engagées dans la construction vers plus de réemploi, de nombreux obstacles relatifs aux garanties, normes ou certifications sont à franchir. La massification des démarches a besoin de s'appuyer sur la confiance des professionnel·le·s et l'ouverture progressive de l'assurabilité en lien avec la prescription et la mise en œuvre d'éléments de réemploi.

- Notons qu'en amont des démarches administratives de projet, de nombreux écueils liés à la captation des gisements peuvent être évités, en particulier celui relatif au statut de déchet. Si la directive européenne relative aux déchets utilise le mot anglais "reuse" pour parler de réemploi, la traduction en droit français a donné lieu à deux termes distincts : réutilisation et réemploi. La distinction tient dans le fait qu'un élément réemployé n'est pas passé par le statut déchet, ce qui est le cas pour un élément réutilisé. Cette première difficulté peut être contournée par le concours d'un opérateur ayant la faculté de distinguer les potentiels de réemploi et effectuant un tri en sortie de chantier.
- Les responsables des plateformes de réemploi identifient la question du manque d'assurabilité comme la principale raison de la défiance des entreprises, notamment vis-à-vis de la garantie décennale. La difficulté réside dans le besoin d'assurer les procédés autant que les produits mis en œuvre au sein d'un projet de construction. Le système assurantiel apprécie et supporte les risques au regard d'une distinction faite entre techniques "courantes" et "non courantes". C'est précisément sur la base de cet arbitrage qu'une entreprise peut être assurée et exercer sa garantie décennale. Cette famille réunit l'ensemble des pratiques de construction connues auxquelles peuvent se rattacher de nombreux retours d'expériences qui attestent de leur fiabilité.
- À cet égard, les contrats d'assurances intègrent à leur conditions générales ces techniques courantes. La plupart d'entre elles font référence à des objectifs de moyens plutôt que de résultats en s'appuyant sur des normes "produit". De fait, la mise en œuvre qui suit la réglementation, mais qui n'a pas recours aux produits normés qui sont précisés, sera jugée comme non-conforme au regard de cette réglementation. Or, l'un des points communs entre matériaux de réemploi est qu'ils ne peuvent justifier d'un procédé industriel de production contrôlé, et par conséquent ne peuvent être couverts par une norme. Pour ainsi dire, le non-respect des règles d'exécution courantes met fortement en péril l'assurabilité de l'entreprise, dont la pratique bascule alors dans le registre "non courant".
- La technique non courante s'adresse aux mises en œuvre particulières, pas ou peu expérimentées. De fait, le projet et ses parti-prenantes s'exposent à un risque de sinistre plus important, en cas d'échec d'une solution face aux sollicitations qu'elle reçoit. Cet aléa, si tant est qu'on puisse en percevoir le contour, n'est pas un obstacle définitif à l'assurabilité d'une technique. L'assurance a besoin d'informations relatives à l'élément de réemploi pour mesurer l'aléa qu'il embarque dans le projet. Fiche technique, plaque signalétique, DOE (Dossier des Ouvrages Exécutés), sont autant de pièces administratives qui permettent d'identifier l'élément en question. À cela s'ajoutent toutes les preuves de traçabilité pouvant être fournies alors que

l'élément transite, de sa première à sa prochaine destination. On recense pour cela : les modalités de déposes retenues, le conditionnement et les moyens de transports choisis, les conditions de stockage, etc. Compilées, ces informations évitent une rupture de traçabilité et permet de déterminer l'aptitude au réemploi d'un élément donné.

Alors que la filière progresse à mesure d'expérimentations, dont certaines font jurisprudence et cas d'école, il est important de noter que l'assurabilité du réemploi est possible mais entraîne une plus grande ingénierie de projet et d'éventuels surcoûts. Ceux-ci peuvent être anticipés par une meilleure coordination des Maîtrises d'Ouvrage, métiers de prescription, organes de contrôle et compagnie d'assurance, par l'intermédiaire d'un Bureau d'Étude Réemploi. Par ailleurs, les fournisseur.euse.s de réemploi commencent peu à peu à fournir des garanties à la vente. Qu'il s'agisse de garanties type "produit" (délivrées par des plateformes dont les processus de retravail sont micro-industriels) ou de démarches de contrôle spécifiques aux ouvrages conçus, la filière évolue en ce sens. Ceci a pour effet de bâtir peu à peu un climat de confiance, qui se nourrit lui-même des retours d'expérience de plus en plus nombreux sur le sujet. Les limites que rencontre encore la filière sont d'ordre économique notamment, étant donné le peu de crédibilité accordé aux contrôles de performance indépendants. Les projets de réemploi souffrent ainsi de démarches de conformité calquées sur l'économie du neuf dont la trame et les exigences sont parfois éloignées de la réalité matérielle qu'elles observent. 62

RETRAVAIL

Le Parpaing a récemment abordé le sujet du marquage CE, sous l'impulsion d'une commande importante de luminaires passée par l'Atelier 204. Les équipements électriques sont de bon candidats au réemploi car leur valeur marchande permet d'absorber plus facilement des démarches annexes relevant de l'assurabilité. Ils embarquent néanmoins des risques importants liés à la sécurité des personnes (incendie électrique notamment) et posent ainsi d'importantes questions juridiques.

Initialement installés dans la première extension de l'Ecole Nationale d'Architecture et de Paysage de Lille, conçue par Olivier Bonte et Walter Chiani en 1999, ces luminaires de marque Zumtobel (modèle RTX 2C) ont été déposé soigneusement à l'occasion de la rénovation de ce même bâtiment. Pris en charge par Le Parpaing, ils ont fait l'objet d'un retravail de fond impliquant la modification de leurs systèmes d'allumage et de fixation. Touchés par l'obsolescence normative en raison de leur fonctionnement par ballast et tubes fluorescents, ces appareils ont été convertis en LED (voir How to construire en réemploi n°1).

Étant donnée la modification du produit, les opérations de retravail touchant à l'appareil et allant au-delà du simple nettoyage rendent caduc le marquage CE initial du luminaire, attestant de sa conformité en sortie d'usine. À la demande du bureau de contrôle impliqué dans le projet, Le Parpaing a porté une démarche complète de mise en conformité du produit. Un nouveau marquage CE a ainsi été réalisé à l'appui du LCIE (Laboratoire Central des Industries Electriques). La démarche consiste à spécifier avec précision la nature des interventions et le détail des composants utilisés pour permettre les modifications souhaitées. À cela s'ajoute un important travail de recherche qui renseigne le parcours du produit et reconstitue sa tracabilité complète.

60

80

15

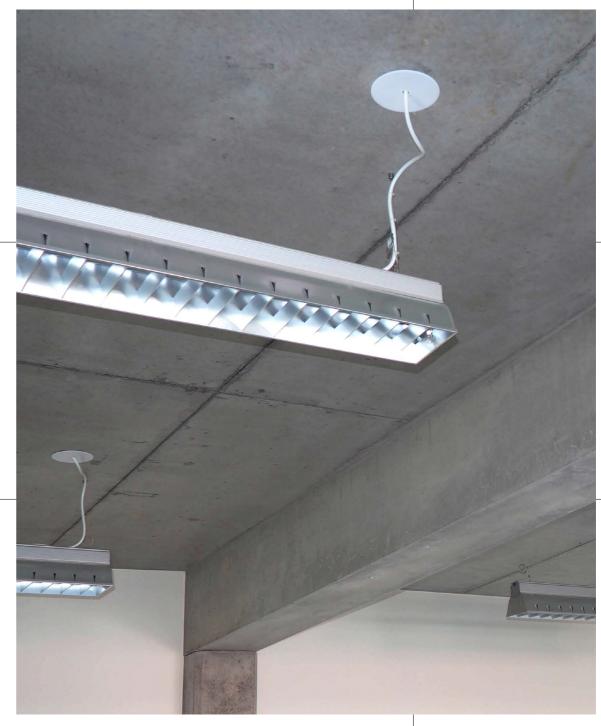
14

Plusieurs échantillons envoyés en laboratoire subissent alors une batterie de tests liés aux modifications reçues. L'objet de l'évaluation porte sur l'analyse de construction et la réalisation de l'essai d'endurance. Sont ainsi examinés les systèmes d'accroche par filins d'acier, l'étanchéité des réseaux électriques et leur résistance. Ces tests, parfois destructifs, permettent de garantir la conformité des modifications apportées aux appareils au regard de la norme (EN IEC 60598-2-1:2021) et donnent lieu à la rédaction d'un rapport d'essai. Celui-ci atteste du bon fonctionnement des luminaires au regard des exigences portées par la norme. Il est transmis au bureau de contrôle et à la compagnie d'assurance et contribue à la réduction des aléas propres à la mise en œuvre de luminaires de réemploi. Il permet ainsi d'ouvrir l'assurabilité d'un projet intégrant la prescription d'éléments de réemploi et limite considérablement la prise de risque occasionnée par ce type de démarche. 96

CHRONIQUE: ATELIER 204 - LA LOCO

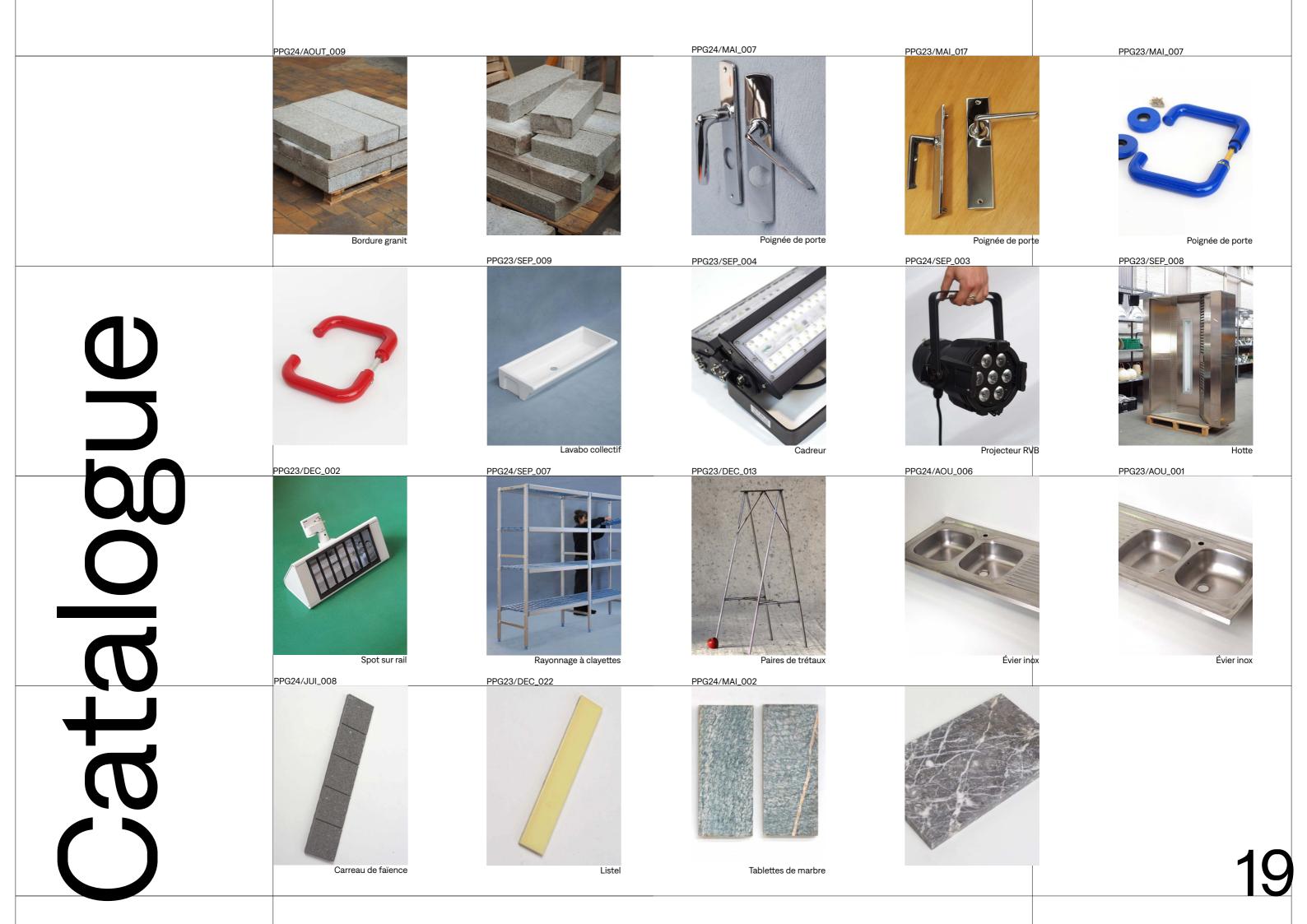
FOURNITURE ET POSE D

Le projet de la Loco, porté par l'Atelier 204, est la construction d'un tiers-lieux réunissant des activités de travail et de commerce. Située sous l'emprise de la halle F8 sur le site de l'ancienne usine Fives Cail Babcock (Lille), la Loco s'inscrit dans un vaste projet de reconversion urbaine qui voit peu à peu émerger un écoquartier métropolitain en lieu et place de la friche. Le projet a pour idée fondatrice que la démolition n'est plus un préalable systématique à une intervention architecturale. Il cultive ainsi l'idée d'une réhabilitation attentive à l'existant qui démontre son caractère écologique par la préservation des infrastructures en place et le recours au réemploi d'éléments du second œuvre pour son aménagement. 106









LE PARPAING CATALOGUE NUMÉRO 2 REVUE AUTOMNE 2024

N°363

PPG24/AOUT_009

BORDURE GRANIT

Catégorie :

Revêtement sol

Sous-catégorie:

Dalles de pierre

Ftech:

Non

Matériaux:

Granit

NB IN:

85

Stock:

85

Provenance:

Tour Kennedy, Loos

Description:

Pierre de taille pour bordure de

voirie, granit blanc sarde, chanfrein

sur une arrête, finition grenaillée



Variables

Poids/u:

98 - 200kg

Prix HT/u:

sur demande







réf: PPG24/MAI_007

Catégorie :

Quincallerie

Sous-catégorie : **Poignées/bouton**

Ftech:

Matériaux:

Aluminium laqué

NB IN : **8** Stock : **8**

Provenance:

Atelier de menuiserie

Dimensions:

L: 22cm ; l: 4,5cm ; p:6cm ; Ø: 2,5cm

Poids/u: **0,55kg**

Description:

Paire de poignées de porte à béquille bec de canne de marque BEZAULT, modèle

Riv Bloc, clé I, finition chrome

Prix HT/u:

29€

POIGNÉE DE PORTE





N°308

réf: PPG24/MAI_017

Catégorie :

Quincallerie

Sous-catégorie : **Poignées/bouton**

Ftech:
Oui

Matériaux:

Zamak

NB IN : **81**

Stock: 71

Provenance:

Atelier de menuiserie

Dimensions:

L: 21,9cm; l: 4,5cm;

p : 6cmPoids/u : 0,60kg

Description:

Ensemble de poignées de porte à béquille bec de canne, de marque BRICARD, modèle Aerodyn, finition chrome

Prix HT/u:

29€

POIGNÉE DE PORTE





LE PARPAING

CATALOGUE

N°329

Réf: PPG24/MAI_037

POIGNÉES DE PORTE

Catégorie : Quincaillerie

Sous-catégorie : /

Ftech: Oui

Matériaux : Polyamide

NB IN: **53** Stock: **34**

Provenance : Atelier de menuiserie

Description:

Poignées de porte, certains modèles de marque Hewi, de couleur gris souris, blanc, noir, bordeaux, jaune, gris anthracite, rubis, pourpre, bleu nuit et bleu electrique.

Dimensions : Variables

Poids/u : **Variable** Prix HT/u : **12-25€**



NUMÉRO 2





REVUE AUTOMNE 2024

Réf: PPG23/SEP 009

Catégorie :

Éq. Sanitaire

Sous-catégorie : **Suspensions**

Ftech:

Matériaux:

Céramique émaillée

NB IN : **14** Stock : **14**

Provenance:

École maternelle, Tourcoing

Dimensions:

L: 99cm; l: 40cm;

h: 18,5cm

Poids/u:

34kg

Description:

Lavabo collectif de forme rectangulaire en céramique émaillée de couleur blanche, sans dosseret

Prix HT/u:

99€

LAVABO COLLECTIF





N°200

Réf: PPG23/SEP_008

Catégorie:

Éq. technique

Sous-catégorie:

/

Ftech:

Matériaux:

Acier inoxydable

NB IN : **1**

Stock: 1

Provenance:

La Maillerie, Croix

Dimensions:

L: 205cm; l: 150cm;

h: 50cm

Poids/u:

150kg

Description:

Hotte de cuisine de marque VORAX, modèle CONFORT, par le distributeur VIM, luminaire LED linéaire encastré IP55 intégré. État neuf. Voir documents techniques pour plus d'informations.

Prix HT/u : **3500€**

HOTTE





Réf: PPG24/SEP_014

Catégorie:

Éq. luminaire

Sous-catégorie :

/

Ftech:

Matériaux:

Aluminium inoxydable

NB IN : **6** Stock : **2**

Provenance:

Saisons Zéro

Dimensions:

L: 56,5cm ; h: 19cm

Poids/u:

1,9kg

Description:

Projecteur industriel LED de marque EPISTAR, HPO de 200W

Prix HT/u:

168€

PROJECTEUR INDUSTRIEL





N°424

Réf: PPG24/SEP_004

Catégorie : **Éq. luminaire**

Sous-catégorie :

/

Ftech:

Oui

Matériaux : **Aluminium**

NB IN: 5

Stock: 5

Provenance:

Saisons Zéro

Dimensions:

L: 2,45cm ; l: 12,5cm

h: 18cm

Poids/u:

3,2kg

Description:

Projecteur cadreur à LED de marque VARY-TEC. Modèle LED Profile Mini IP65 5600K bk, avec quatre couteaux coulissants pour l'éclairage temporaire d'objets ou la projection de gobos.

Prix HT/u:

86€

CADREUR







LE PARPAING CATALOGUE NUMÉRO 2 REVUE AUTOMNE 2024

N°145

Réf: PPG23/DEC_002

SPOT SUR RAIL

Catégorie : **Eq. luminaire**

Sous-catégorie : Système sur rail

Ftech: Non

Matériaux : Aluminium

NB IN: **12** Stock: **8**

Provenance : Musée de La Piscine, Roubaix

Description: Spot sur rail, de marque ERCO,

modèle '77801' 230V, soquet 2x TC-L 18 Watt, rotation 360°, inclinaison 90°

Dimensions : **L: 35,5cm ; p: 13,5cm**

Poids/U : **15kg** Prix HT/u : **59€**







Réf: PPG24/SEP_007

Catégorie : **Mobilier**

Sous-catégorie :

Ftech:

Matériaux:

Aluminium, polyprophène

NB IN : **1** Stock : **1**

Provenance:

La Maillerie, Croix

Dimensions:

L: 89cm; l: 175cm;

h: 175cm Poids/u:

15kg

Description:

Rayonnage à clayettes, de marque TOURNUS EQUIPEMENT, clayettes en polypropylène amovibles, lavables en machine, montants en tube aluminium anodisé

Prix HT/mL:

229€

RAYONNAGE À CLAYETTES





N°231

Réf: PPG23/DEC_013

Catégorie : **Mobilier**

Sous-catégorie:

/

Ftech:

Matériaux:

Acier

NB IN: 2 paires

Stock: 2 paires

Provenance:

Musée LaM, Villeneuve-d'Ascq

Dimensions:

Variables

Poids/u:

4,45kg

Description:

Paire de tréteaux soudés en rond d'acier brut, pièces uniques

Prix HT/u:

98-118€

PAIRE DE TRÉTAUX







Réf: PPG23/JUI 008

Catégorie:

Revêtement mural

Sous-catégorie:

faïence

Ftech:

Non

Matériaux :

Grès cérame

NB IN: 3m²

Stock: 3m2

Provenance:

Tourcoing

Dimensions:

L: 24,9cm ; l: 4,8cm ;

e: 0,7cm

Poids/m²:

1,7kg

Description:

Carreau de carrelage porphyre gris, état neuf.

Prix HT/m²:

39€

CARREAU DE FAIENCE





N°282

Réf: PPG23/DEC_022

Catégorie:

Revêtement mural

Sous-catégorie :

Faïences

Ftech:

Non

Matériaux:

Céramique émaillée

NB IN: **600**

Stock: 600

Provenance:

Tourcoing

Dimensions:

L: 15,2cm ; l: 2,5cm

h: 0,4cm

Poids/u:

5,25kg

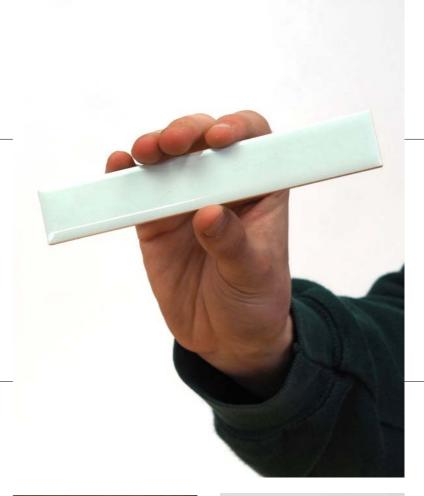
Description:

Listel mural à bords droits en terre cuite émaillée, couleur rose pastel, bleu pastel, jaune pastel ou beige.

Prix HT/pièce:

2€

LISTEL









Réf: PPG24/AOU_001

EVIER INOX

N°353 Réf: PPG24/AOU_006

EVIER INOX

Catégorie : **Eq sanitaire**

Sous-catégorie :

lavabos/éviers

Ftech:

Matériaux:

Acier inoxydable

NB IN : **40** Stock : **40**

Provenance:

Tour Kennedy, Loos

Dimensions:

L: 120cm ; l: 60cm

H: 13cm Poids/u : **6,65kg**

Description:

Evier à deux bacs et égouttoir simple disposé

à gauche

Prix HT/u:

39€

Catégorie : **Eq sanitaire**

Sous-catégorie : lavabos/éviers

Ftech:

Matériaux:

Acier inoxydable

NB IN : 21 Stock : 21

Provenance:

Tour Kennedy, Loos

Dimensions:

L: 120cm ; l: 60cm

H: 13cm Poids/u : **4,9kg**

Description:

Evier à deux bacs et égouttoir simple à droite

aroite

Prix HT/u:

39€



LE PARPAING CATALOGUE NUMÉRO 2 REVUE AUTOMNE 2024

N°291

Réf: PPG24/MAI_002

TABLETTES DE MARBRE

Catégorie : Revêtement mural

Sous-catégorie : Dalles de pierre

Ftech: Non

Matériaux : Mabre / granit

NB IN: 16
Stock: 12
Provenance: /

Description : Tablettes de marbre de différentes

variétés.

Dimensions : Variables

Poids/m²:

Prix HT/ m²:

15-25€







